

Lecture du 12 novembre 2023 32e dimanche

Évangile de Matthieu 25, 1-13

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Langage de Dieu, langage humain

Quand une blague tombe à plat, l'incompréhension et la gêne prennent la place du rire et de la complicité. Il faut alors effectuer une tâche ingrate et humiliante, crainte par tout plaisantin qui se respecte, expliquer sa blague. Les paraboles fonctionnent un peu comme des blagues.

On peut dire qu'elles ne marchent pas bien quand elles ne déclenchent pas chez nous la réaction voulue – le rire, la peur, l'émotion –, puis l'action qui en découle. Quand notre réaction face à une parabole est l'interrogation, voire le doute sur sa signification, quand elle produit des interprétations à rallonge de théologiens plutôt que des réactions et des actions dans le peuple de Dieu, c'est probablement qu'elle est un peu à côté de la plaque.

Et cette parabole des « vierges imprévoyantes » fait clairement partie de cette catégorie. Une partie de l'incompréhension vient du décalage entre le caractère un peu tarabiscoté du récit et la relative simplicité de la « morale » énoncée par Jésus : tenez-vous prêts, vivez chaque jour comme si le Jugement était là.

On dit souvent que les paraboles simplifient un enseignement qui ne serait pas à la portée des simples, mais ici, on a l'impression contraire : que fait ce marchand d'huile ouvert en pleine nuit ? Pourquoi les vierges prévoyantes ne permettent-elles pas aux autres de les accompagner, la lumière produite par leurs lampes bénéficiant à toutes ? Pourquoi l'époux leur refuse-t-il l'entrée ? Derrière chacune de ces questions, on peut construire des théories. Pourtant, le sens nous est clairement donné par Jésus, même s'il ne semble pas pouvoir éclairer toutes les complexités du récit.

Si ce récit supposément pédagogique semble en réalité obscurcir les choses, ce n'est peut-être pas pour rien. Jésus nous parle ici du Royaume. Or, si on sait une chose de ce Royaume, c'est qu'il n'est pas de ce monde. Jésus nous parle donc ici d'une réalité qui est à la fois toute proche et complètement étrangère.

Notre manière de nous parler et de nous écouter est profondément influencée par la manière dont nous vivons entre nous, et ce « vivre ensemble » est marqué par des relations souvent violentes, mensongères, méprisantes. Notre langage lui-même est traversé, déformé par des « structures de péché ».

De Babel à la Pentecôte en passant par les sévères conseils évangéliques nous avertissant des péchés commis avec la langue, nous savons que le langage des hommes lui aussi a besoin d'être sauvé. Dans le Royaume, nous vivrons différemment, mais nous parlerons aussi certainement très différemment.

Donc, quand Jésus tente de nous décrire le Royaume, il doit le faire dans le langage des hommes d'ici et maintenant, alors que les mots de ce langage ne sont pas tout à fait capables de dire sa splendeur.

Et, donc, le Royaume qui essaie de se dire avec le langage tordu des hommes d'aujourd'hui, ça donne cette série d'histoires, parfois simples, parfois compliquées, parfois contradictoires, souvent sanglantes et bizarres. Ce n'est pas par hasard.

Regardez ce qui se passe quand Dieu lui-même entre dans l'histoire des hommes pour s'approcher de nous et nous manifester son amour : ça donne une histoire sanglante et paradoxale, celle d'« *un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens* ».

Une histoire qui provoque chez nous gêne, incompréhension et attente d'une « chute » plus satisfaisante.

Mais essayez de raconter une blague dans une langue étrangère et on en reparlera !

Benoît Gautier